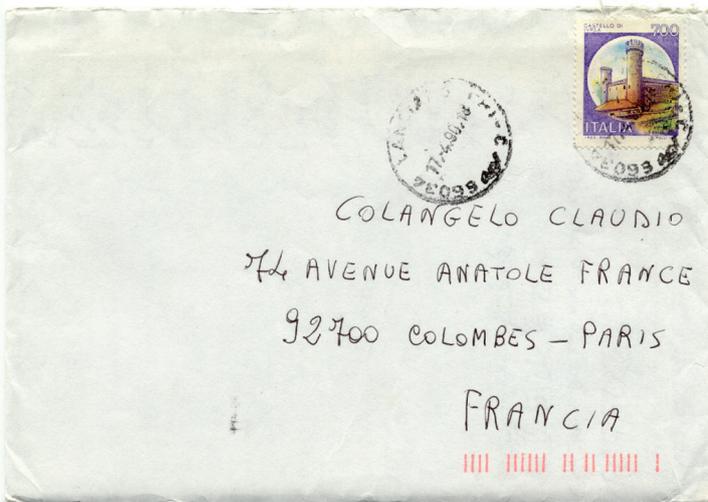


J'ATTENDS DE TES NOUVELLES

Aspetto tue Notizie



Seul en scène autobiographique

De et avec Claudio Colangelo
Mise en scène de Maria Beloso Hall

La Cie Néfertiti La Foraine
332 rue du Vieux Château
69250 Montanay

Tél : 0621020566 - 0662290286
contact@nefertiti-laforaine.com
<http://www.nefertiti-laforaine.com>

J'attends de tes nouvelles - Aspetto tue Notizie

De et avec Claudio Colangelo
Mise en scène de Maria Beloso Hall

Durée 1h05
Tout public à partir de 13 ans

Fiche technique modulable
en fonction des possibilités du lieu.



LE SPECTACLE

J'attends de tes nouvelles - Aspetto tue Notizie

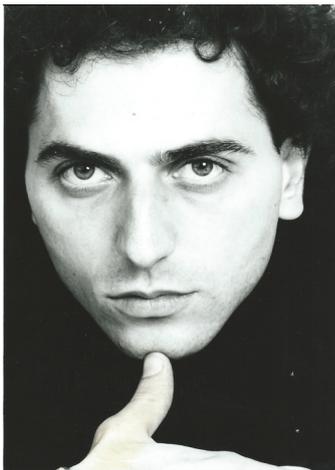
Italie du sud.

Des parents écrivent à leur fils, qui ne répond quasiment jamais.

Douze ans de relation épistolaire à sens unique.

Sur scène, un comédien incarne les trois personnages, le fils,
Donatangelo, et ses parents, Nicola et Linda.
Ils existent tels qu'ils sont, attachants et agaçants.

Ils s'affrontent, ils s'aiment, ils se pardonnent ; alors, malgré eux, ils
se révèlent.



L'auteur et interprète porte un regard délicat sur un quotidien drôle et émouvant, universel et personnel. Il n'a aucun compte à régler avec ses parents, il ne porte aucun jugement sur son silence épistolaire.

Nos propres souvenirs trouvent leur écho dans les siens et font remonter à la surface le conflit entre le désir de partir ailleurs pour être autre et l'acceptation de ses propres racines.



NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Je suis le fils de Nicola et Linda Colangelo. J'ai deux grandes sœurs, Costanza et Annarosa. Je passe mon enfance à Lanciano, une petite ville d'Italie du sud figée dans ses traditions et son catholicisme exacerbé. Mon père, instituteur, m'assène quotidiennement ses conseils paternalistes d'un autre siècle. Ma mère, femme au foyer, c'est la « mamma » toujours prête à défendre sa progéniture. Les deux m'insupportent.

A 18 ans je pars.

Commence alors une correspondance à sens unique qui durera douze ans. Mes parents m'écriront toujours séparément. Je ne répondrai quasiment jamais.

Les lettres, je les lis, je les range.

Après Lanciano, cette nouvelle vie me rend fébrile. Je m'intéresse à tout mais rien ne me retient. Je refuse de m'attacher, de m'installer et surtout de rentrer.

J'abandonne mes études. Je voyage de ville en ville. Je vis de petits boulots. Avec mes parents je ne rentre pas dans les détails et les laisse à l'écart. Annarosa se marie et part vivre en Grèce. Costanza se marie aussi, divorce et reste à Lanciano.

Ma mère cuisine, tricote, regarde la télé, prie et va à la messe chaque matin. Mon père travaille. Le reste du temps, il vit dans le garage, son « espace-laboratoire-salle-de-divertissement » et rêve d'une famille plus « réussie ».

Quant à moi, toujours à la recherche d'expériences inédites, je pousse la porte d'un cours de théâtre amateur. J'ai 23 ans. Je pénètre dans un univers qui me bouscule. Le théâtre s'installe peu à peu dans mon quotidien. Il en devient le fil conducteur. Une école professionnelle puis la scène, mes pérégrinations continuent : Pavia, Roma, Firenze, Bologna, Venezia.

Les lettres, comme mes parents, ont du mal à me suivre.

J'ai vingt-six ans quand j'arrive à Paris. J'absorbe goulûment ma nouvelle langue, il française, le français, je joue avec ses sonorités, je lis, je répète et je me produis sur scène.

Ma mère rend visite au Pape. Mon père, lui, travaille et bricole toujours.

L'éloignement, la distance et mon départ pour l'étranger incitent mes parents à m'écrire beaucoup plus souvent.

Le quotidien immuable de ma mère, ses fautes d'orthographe et ses tournures de phrases me font rire, m'attendrissent.

Face aux litanies de mon père je soupire de lassitude. Mais avec le temps, son paternalisme laisse place à son humanité. Du rôle de père autoritaire aux colères d'un homme sans nouvelles de son fils, il me raconte ses peurs, il affiche ses faiblesses.

Ses écrits me touchent, mais je ne brise pas le silence pour autant.

Mon père m'apprend qu'il est atteint d'un cancer. Les médecins lui donnent encore deux mois à vivre.

Il refuse l'hôpital et décide de mourir chez lui. Je rentre. Entouré par la famille, je l'accompagne dans ses dernières semaines.

Je le tiens dans mes bras quand il s'éteint en février 1992.

Je retourne en France. La vie continue, le théâtre aussi.

Dans les années qui suivent je deviens père de trois enfants : Elena, Fabio et Alma.

L'envie de créer une œuvre personnelle autour des lettres se fait de plus en plus forte. Ma paternité transforme ma vision du monde et me rapproche de mes racines.

Je ressors les lettres et pour la première fois je les relis. Mes parents écrivent comme ils parlent, ils se réincarnent et la vie ressurgit. Je redécouvre dans ces bouts de papier leur amour irréprouvable et je l'accueille sereinement.

Je veux partager cette histoire.

Elle s'appellera « *J'attends de tes nouvelles - Aspetto tue Notizie* » ...

Claudio Colangelo



NOTE DU METTEUR EN SCENE

Le texte de Claudio m'a profondément touchée par sa simplicité, son humanité. Pour transformer ces douze ans de relation épistolaire à sens unique en un spectacle, je propose une approche sobre, pour ne garder que l'essentiel. Notre but a été de traduire ces lettres sans les trahir.

Sans idées préconçues, j'ai voulu avancer de manière intuitive, en me mettant à l'écoute de la matière et de l'auteur interprète, pour laisser émerger la mise en scène d'elle-même.

Le décor, les lettres suspendues sur un fil, comme du linge qui pend au soleil, une vieille chaise en bois, une petite table et encore des lettres, empilées comme des fagots. Sur des papiers, de tailles différentes, l'écriture est présente.

Claudio incarne trois personnages : le narrateur, (lui-même aujourd'hui), puis sa mère et son père.

Pour incarner les parents et leur réalité immuable, j'ai proposé à Claudio de travailler autour des gestes du quotidien.

Une sorte de mime réaliste qui a comme fonction de faire émerger chaque personnage au travers de sa gestuelle si personnelle, répétée inlassablement tout au long d'une vie. Ainsi les gestes, catalyseurs de souvenirs et de sensations, ont participé à donner plus de corps au récit. Grâce à eux et à la simplicité des lettres, les personnages émergent sans artifices. En parallèle, les anecdotes du narrateur qui racontent sa jeunesse, sa vision de ses parents et de leurs lettres, rythment le récit.

La musique italienne est présente par moments, évocatrice et le travail des lumières est simple.

Le comédien est au centre de la mise en scène, son adresse directe au spectateur crée de l'intimité, du lien.

Une certaine convivialité aussi, propre à la nature de Claudio qui nous livre sans faux-semblants son histoire autobiographique.

J'attends de tes nouvelles - Aspetto tue Notizie est un hommage aux parents. Un hommage aussi à l'écriture, au papier, au tracé du stylo qui livre un état, une émotion et tout ce qui se dévoile au-delà des mots.

Maria Beloso Hall



QUELQUES EXTRAITS



Carissimo Donatangelo,

Ogi é domenica, aujourd'hui on est dimanche, et pendant que la sauce cuit je t'écris. (...) Ici la vie est comme d'habitude. (...)

J'espère que tu vas bien, parce que la salute, la santé est très importante. (...)

La distance c'est une très mauvaise chose tu sais ! Quand je fais la cuisine, si je fais un gâteau et ce n'est pas très souvent je pense à toi et les pensées tristes arrivent.

La maman malheureusement est ainsi faite. Maintenant j'arrête parce que je dois faire la cuisine. (...)

Prends soin de toi !

Mi raccomando, mangia ! E copriti !

Ti abbraccio

Mamma

Carissimo Donatangelo,

(...) La vie de plaisirs ne reste pas et ne donne pas, crois-moi, les satisfactions que l'on attend d'elle. N'attends pas qu'il soit trop tard, il est déjà trop tard. Pour le reste je n'ai pas de recommandations à te faire. Mais le bon sens, le devoir, la responsabilité personnelle doivent avoir raison de la légèreté, des divertissements, des laisser-aller, « des copines » (surtout de ces dernières). (...) N'oublie pas qu'un poil tire plus qu'une corde en acier et toujours vers les mauvaises habitudes et la ruine. Mi capisci o non mi capisci ?

(...) Assez avec ces histoires, de toute façon je sais bien qu'elles te rentrent dans une oreille pour ressortir de l'autre. Peut-être tu n'arriveras même pas à lire cette lettre jusqu'au bout. (...)

Donne-moi reçu de la présente.

Tuo padre





QUELQUES EXTRAITS



Carissimo Donatangelo,

Oggi é domenica (...) ma pensée envers toi était tellement forte hier soir que pendant la nuit j'ai rêvé que tu étais rentré à l'improviste. Mais tu n'étais pas seul vous étiez deux. Comme ça je me suis réveillée et j'étais déçue. (...)

Je suis en train d'écrire dans ma chambre. Je lève la tête et je regarde le cierge qui brûle devant le Sacre Cœur. Il brûle bien et je dis ceci parce que ta grand-mère disait : « Si le cierge brûle bien c'est bon signe pour toute la famille ». Moi je prie pour toi et pas seulement à l'église. (...) Je te prie de demander de l'argent si tu en as besoin. Porte-toi bien et mangia, sinon tu ne vas pas y arriver.

(...) Tu sais quelqu'un qui est loin, et je fais allusion à moi-même, il pense toujours qu'il y a quelque chose qui ne va pas.

La maman est ainsi faite, tu ne crois pas ? (...)

Mamma

Carissimo Donatangelo,

Tiens-moi constamment informé de ta situation, de ton travail, de tes progrès. Ma joie la plus grande serait de te voir bien installé et sans inquiétudes.

Je voudrais t'écrire beaucoup de choses, parce que j'aurais beaucoup de choses à te dire, mais comme justement il y en a beaucoup et je ne sais pas quoi choisir, je ne t'en écris aucune.

Sois-en tout de même satisfait, surtout en tenant compte de tes « nombreuses » lettres, toutes perdues pendant le voyage...

Tuo padre





QUELQUES EXTRAITS

Carissimo Donatangelo,

S'il te plaît, donne de tes nouvelles, et... confie-toi. J'aimerais savoir quels chemins tu es en train de suivre. Je sais que tu ne veux pas de conseils, mais je ne renonce pas à t'en donner, au contraire, je t'en donne même s'ils ne sont pas souhaités et tout en sachant qu'ils ne servent à rien.

Considère qu'on veut tout faire pour t'aider, pour ton bien eppure è facile da capire. Ne te laisse pas emporter. Réfléchis bien, très bien !

(...) Mais je suis en train de glisser vers quelque chose qui ne te plaît pas ! Scusa. Il est prévu pour quand ton retour ?

Tuo padre

Carissimo Donatangelo,

J'écris la lettre habituelle il est treize heures et quart. Comme d'habitude on mange tard comme ça éclairée par le soleil dans ma chambre je t'écris.

Comment ça va ? Bien j'espère la salute la salute. Peut-être ce mot je te le répète trop souvent mais ce n'est pas grave je te le dis quand même, parce que c'est toujours la chose la plus importante. Tu n'es pas d'accord ? C'est comme la tante Annina. Elle a quatre-vingt-six ans et elle lit le journal sans lunettes !...

Porte toi bien et mangia sinon tu ne vas pas y arriver. Donne de tes nouvelles et couvre-toi s'il fait froid.

Mamma



QUELQUES EXTRAITS



Carissimo Donatangelo,

(...) Est-ce qu'il y a des photographes à Paris ? Et si tu te faisais prendre en photo pour me l'envoyer ? Je ne pense pas que ça te coûterait beaucoup. Je pourrais au moins te voir en photo. (...) Il ne faut pas m'en vouloir si je me fais du souci pour toi. Je suis une mère et si quelquefois je m'inquiète c'est naturel.

Les enfants sont liés au cœur de la mère.

Le père est toujours en deuxième ligne. (...)

Mi raccomando, mangia !

Mamma

Donatangelo,

J'aimerais avoir des nouvelles détaillées de ta vie, de ton travail personnel, de ton activité théâtrale. Le père et le fils sont un peu éloignés parfois, é normale, mais avec un peu de bonne volonté ils peuvent se confier mieux que les autres parce que ils sont liés par l'unique amour désintéressé. Encore plus fort est le rapport mère-fils.

Aspetto tue notizie, j'attends de tes nouvelles.

Tuo padre





QUELQUES EXTRAITS

Carissimo Donatangelo,

Comment il vit mon fils Donatangelo ? MAH !? Quelles sont ses relations avec les autres, et qui sont les autres ? MAH !? Il est comment son travail ? MAAH !?!

Quelles sont ses relations avec l'autre sexe ? MAAH !?! Et combien d'autres questions je peux me poser ? A toutes la réponse est la même : MAH !?!

Mais je dois avoir confiance Ah ! la fiducia !... et moi j'ai confiance ! Mais qu'est-ce que j'aimerais être au courant de quelque chose ! (MAH!?) Mais j'attends, j'attends toujours et avec impatience tes écrits...ô, le pluriel !

Et pourtant je voudrais (ô! comme je voudrais!) que tu me parles, j'aimerais beaucoup être ton confident.

Qui mieux qu'un père peut-être le meilleur confident pour un fils ? Mais-Ahimé ! Pauvre de moi ! Le père réprimande toujours, il corrige, stimola, il essaye de modifier, de canaliser, sans savoir, malgré lui, qu'il se trompe tout le temps, le père ! E allora niente !

Il vaut mieux se confier aux autres, les autres ne se trompent jamais ! Et c'est vrai, parce que les autres s'en foutent et ils ne doivent jamais intervenir. Et quand ils se trompent ils se trompent et... ni vu ni connu ! Et celui qui reste est foutu ! E buonanotte !

Tuo padre



QUELQUES EXTRAITS

Carissimo Donatangelo,

Je joins cette fois-ci un billet de deux mille lires, pour que tu puisses satisfaire un désir que je considère comme une faveur et un... palliatif! En passant, donc, par hasard devant un tabac, tu auras la bonté d'acheter une enveloppe, une feuille et un timbre. Prendi il foglio e mettilo nella busta. La feuille... dans l'enveloppe, en la laissant en blanc, sans écrire aucun mot. Tu fermes l'enveloppe avec un petit coup de langue, pour pas perdre de temps t'y colleras aussi un timbre avec la même méthode et, après avoir emprunté un stylo au gérant du tabac, tu écriras sur l'enveloppe mon adresse, il mio indirizzo, te lo ricordi ?. En sortant de cet endroit tu regarderas autour de toi, et certainement sur ta gauche, sur ta droite, ou à proximité, tu verras une boîte aux lettres. Tu ne devras faire rien d'autre que poster l'enveloppe. È tutto. Je suis sûr qu'il aura fallu plus de temps pour l'explication que pour l'exécution. Ma senti, si de toute manière, ça devait te coûter trop de sacrifices, tu peux t'en passer et avec les deux mille lires tu pourras boire un café dans un bar quelconque seduto tranquillement. Vérifie ensuite le temps nécessaire à tout cela et tu verras qu'il n'y aura pas beaucoup de différence. Et moi je vais te suivre par la pensée. Dans les deux cas je serai bien satisfait. Si je reçois l'enveloppe, je saurai lire dans la blancheur tout ce que tu voudrais et que tu pourrais me dire. Au cas où tu aurais choisi de boire un café je vais sûrement connaître les mêmes choses par transmission de pensée e ti ringrazio infinitamente, je t'en saurai gré et t'en serai reconnaissant.

En attendant je te serre dans mes bras et je t'embrasse affectueusement, même de la part de ta mère.

Tuo padre

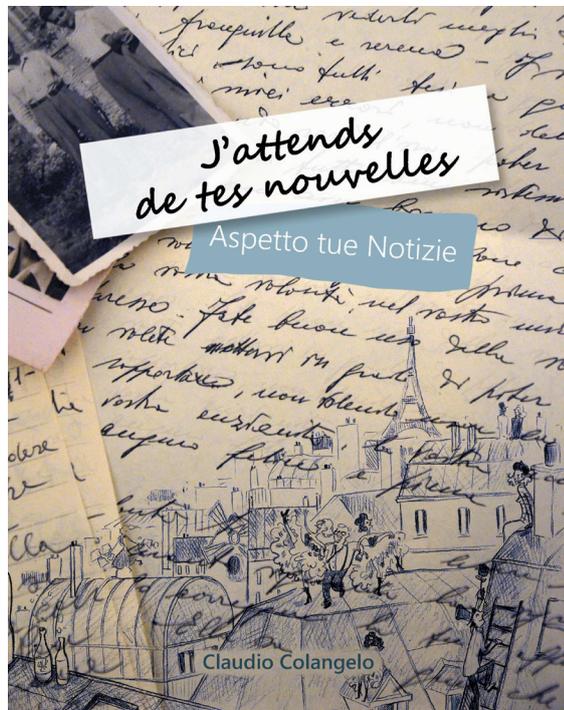


PHOTOGRAPHIES





UN PROJET DE LIVRE ILLUSTRÉ



Le projet de ce livre illustré est né de l'envie de donner une autre forme au texte du spectacle autobiographique *J'attends de tes nouvelles - Aspetto tue Notizie*. Ma rencontre avec l'illustratrice Alice Laurent m'a permis de réaliser ce désir.

Je rêvais d'illustrations qui racontent, qui ne se limitent pas à souligner le contenu, qui vivent par elles-mêmes et expriment en image ce qui est dit entre les lignes. Nous avons choisi l'encre noire et des couleurs chaudes, discrètes. Les techniques utilisées sont comme la pièce, simples et sobres. Les images et l'écrit s'alternent dans un équilibre qui régit le rythme de la lecture.

Le livre sera édité spécialement pour notre participation à l'édition 2016 du festival OFF d'Avignon et il accompagnera le spectacle tout au long de ses tournées.

Nous allons par ailleurs développer un projet en milieu scolaire. Le livre deviendra alors un outil pédagogique pour notre travail de sensibilisation auprès de lycéens sur des thématiques comme la famille, les souvenirs, le rapport parent-enfant et l'écriture autobiographique à partir de l'intime.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Claudio Colangelo



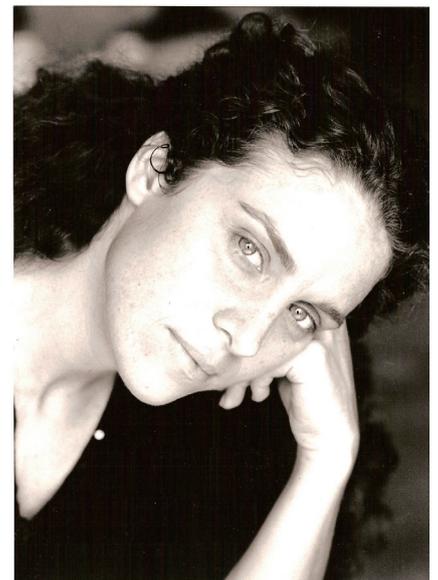
Auteur-interprète, co-directeur artistique de la Cie, metteur en scène et comédien.

Metteur en scène, auteur et interprète, Claudio Colangelo débute sa formation en Italie en 1985. Arrivé en France, il se perfectionne auprès de nombreux formateurs et s'enrichit grâce à la pratique de différentes disciplines. Il travaille à partir d'oeuvres classiques et contemporaines, du clown et du théâtre de rue. Sa vision théâtrale s'enrichit également grâce à la rencontre avec l'Opéra de Pékin, le théâtre Kyogen au Japon, et l'expression Karnatique en Inde. L'apport des cultures et de formes artistiques diverses l'incite à aller plus loin dans l'engagement corporel associé au texte et à la musique. La collaboration avec plusieurs chorégraphes français et étrangers lui permet d'approfondir et de développer une forme de danse-théâtre, qui se concrétise dans la conception et la réalisation de plusieurs créations en tant que metteur en scène et interprète. Par ailleurs, convaincu de l'utilité de la pratique artistique « hors scène », il intervient auprès de personnes en difficulté.

Maria Beloso Hall

Metteur en scène. Co-directrice artistique de la Cie, auteur, marionnettiste et danseuse-comédienne.

Issue d'une triple culture anglaise, espagnole et française, Maria Beloso Hall voyage à travers les genres depuis près de vingt ans : masque, conte, chant, cinéma, clown, échasses, théâtre forain, théâtre de boulevard, textes contemporains, danse traditionnelle (arabe et berbère, rājasthâni, tzigane). En parallèle de son travail de création, elle est pédagogue passionnée : ses pérégrinations la mènent dans le monde de l'entreprise où elle enseigne l'art de la communication, également dans l'univers de la réinsertion (centres spécialisés, hôpitaux et prisons) où elle enseigne le théâtre et la danse. Enfin, elle participe à des projets humanitaires en Slovénie, en Afrique et en Inde. Elle manie aussi bien le français, l'anglais, l'espagnol, langues qu'elle parle couramment ; mais aussi pour certains projets italien, l'arabe, l'allemand et le serbo-croate.





LA COMPAGNIE

La Création

La Cie Néfertiti la Foraine réunit Maria Beloso Hall (comédienne, auteur, danseuse et metteur en scène), Claudio Colangelo (auteur, comédien, metteur en scène) et Corinne Mighirditchian (auteur, comédienne-marionnettiste, factrice de masques et marionnettes) qui, après de longues carrières et de nombreuses collaborations en France et à l'étranger, décident de créer ensemble une nouvelle compagnie pour développer leurs projets. La compagnie, créée en 2012 à Montlouis-sur-Loire, en région Centre, est désormais basée en région Lyonnaise.

Notre Démarche Artistique

Nomades et caméléons, nous sommes pluridisciplinaires, éclectiques et polyglottes. L'ailleurs est notre source d'inspiration. Chaque projet, fruit d'un voyage, d'une rencontre humaine, littéraire ou artistique, est vécu comme une escale faite d'échanges et de métissages. Chaque spectacle trouve, dans cette expérience, sa forme unique et son langage.

Réussir la « vitalité hybride », c'est le nom que l'on donne en biologie au métissage, voilà notre pari. Nos fondamentaux : une écriture contemporaine, une adresse directe au spectateur, un théâtre pour tous, accessible et vivant.

Notre Pédagogie

Parallèlement à notre travail de création, nous sommes très attachés à la transmission et à la pédagogie. Convaincus que les arts vivants sont un puissant outil de lien social et de développement personnel, notre travail prend également forme à travers une action sur le terrain.

Le public visé

La compagnie souhaite aller à la rencontre de tous les publics, en ville et en milieu rural, dans le cadre de théâtres comme dans l'espace public. Susciter des temps d'échanges et d'émotions, créer du lien entre individus et cultures...



Néfertiti :

reine éphémère comme l'art de la scène, muse et figure de proue de la compagnie.

La foraine :

du mot anglais «foreign», l'étrangère, la colporteuse d'histoires, nomade et populaire.

NEFERTITI LA FORAINE c'est...

Une fenêtre ouverte, une invitation...
Un chemin fait d'escalas à travers
Un monde de cultures et de formes.

Echanger, troquer, métisser,
tisser des histoires, raconter l'humain.
Aller à la rencontre de l'autre
et du public, où qu'il soit.

Quêter la poésie,
rire, apporter du sens,
se poser des questions,
être artisan d'émotion.

Nefertiti la Foraine est le navire qui vogue
sur les eaux de nos inspirations...



Cie Nefertiti la Foraine
Compagnie de théâtre

332 rue du Vieux château
69250 Montanay
www.facebook.com/cienefertitilaforaine

<http://www.nefertiti-laforaine.com>
contact@nefertiti-laforaine.com
Tél : 0621020566 - 0662290286